Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTS CRCI

# Culture générale et expression

**Session 2018** • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

## Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Corps naturel, corps artificiel : tatouages et scarifications** (1 question) — **Page 3**

2. **Rendre notre corps artificiel : trahir notre nature ?** (1 question) — **Page 6**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 7**

**Sujet officiel (PDF) :** https://btscrci.fr/assets/annales/bts-crci/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS CRCI - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

# 1. Corps naturel, corps artificiel : tatouages et scarifications

Le corpus rassemble quatre documents sur le tatouage et les scarifications, abordés sous des angles historiques, culturels et sociaux. Il étudie leurs significations variables : appropriation de soi, affirmation identitaire, transgression ou appartenance à un groupe.

## Synthèse

**Question 1. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus.**

Les quatre documents éclairent les significations changeantes du tatouage et de la scarification. Le tableau confronte leurs apports par axes, après avoir identifié la nature, l'idée directrice et les procédés de chaque texte. La problématique porte sur la manière dont ces marques articulent identité personnelle et appartenance collective. Le plan distingue leurs fonctions historiques et culturelles, puis leur rôle dans le rapport à soi et aux autres. La rédaction proposée reste fondée sur le corpus.

| Document | Nature et idée directrice | Procédés |
|---|---|---|
| 1. Daphné Bétard, article de Beaux-Arts magazine, juillet 2014 | Le tatouage est une pratique ancienne dont les fonctions et la réception évoluent jusqu'à sa banalisation contemporaine. | Repères historiques, exemples, données chiffrées, témoignages et question finale sur l'avenir du tatouage. |
| 2. Philippe Pons, Peau de brocart, 2000 | Le tatouage traditionnel japonais prend sens dans un contexte social différent de celui de l'Occident. | Comparaison culturelle, analyse sociologique, références historiques et explication d'un dicton. |
| 3. David Le Breton, entretien recueilli par Jeanne Ray, Causette, avril 2013 | Les marques contemporaines relèvent surtout de l'appropriation individuelle du corps, contrairement aux marques collectives traditionnelles. | Dialogue organisé par questions, oppositions entre « moi » et « nous », citations et exemples d'expériences. |
| 4. François Garde, extrait de roman, Ce qu'il advint du sauvage blanc, lettre IX, 2012 | Le corps tatoué et scarifié de Narcisse suscite la surprise et laisse entrevoir ce qu'il a vécu. | Récit à la première personne, dialogue, description détaillée des motifs et réactions des spectateurs. |

| Axe de confrontation | Document 1 | Document 2 | Document 3 | Document 4 |
|---|---|---|---|---|
| Fonctions historiques et culturelles | Marques thérapeutiques, rituelles ou religieuses dans l'Antiquité ; interdiction en Occident, puis retour et association à la marginalité et à la contre-culture. | En Occident, signe de différence et de transgression ; au Japon, signe d'adhésion et d'appartenance à un groupe. | Dans les sociétés traditionnelles, marque religieuse, culturelle et collective ; aujourd'hui, affirmation principalement individuelle. | Les marques de Narcisse sont présentées comme inhabituelles aux yeux de la cour, sans que leur signification culturelle soit précisée. |
| Corps, identité et lien social | Le tatouage affirme l'identité, permet de s'approprier son corps et constitue un engagement durable ; sa diffusion le banalise. | Pratique douloureuse et coûteuse, elle peut marginaliser, mais aussi procurer un ancrage, une fraternité et une beauté secrète. | Tatouages et piercings embellissent le corps et en signent l'appropriation ; la douleur consentie peut marquer un passage important. | Les marques provoquent fascination et curiosité ; elles ne révèlent qu'une partie de ce que Narcisse a enduré. |

**Problématique et plan détaillé**

**Problématique :** comment tatouages et scarifications inscrivent-ils le corps dans une histoire individuelle et collective ?
**I.** Des pratiques aux fonctions variables selon les époques et les cultures : usages anciens, marginalité et transgression, appartenance communautaire.
**II.** Des marques qui façonnent le rapport au corps et aux autres : appropriation de soi, affirmation identitaire, rites de passage, ancrage social et témoignage d'une expérience.

**Rédaction intégrale proposée**

Le tatouage ne se réduit pas à une mode récente : les documents rappellent l'ancienneté de cette pratique et la diversité de ses significations. Comment les marques corporelles expriment-elles à la fois une identité personnelle et une relation au groupe ? Elles changent de fonction selon les époques et les cultures, tout en façonnant le rapport à soi et aux autres.

Les usages du tatouage sont d'abord multiples et évolutifs. Daphné Bétard évoque des fonctions thérapeutiques, rituelles ou religieuses, puis l'interdiction du tatouage en Occident et sa redécouverte par les explorateurs. Associé aux marins, aux prisonniers et aux groupes marginalisés, il devient ensuite un emblème de contre-culture avant de se diffuser dans la mode et les médias. Cette histoire varie selon les sociétés. Philippe Pons oppose le tatouage occidental, souvent signe de transgression et de différence, au tatouage japonais, davantage lié à l'adhésion à une communauté. David Le Breton distingue pareillement les marques collectives des sociétés traditionnelles des pratiques contemporaines centrées sur le « moi ». Dans le roman de François Garde, les marques de Narcisse étonnent la cour parce qu'elles sont inhabituelles à ses yeux.

Ces marques transforment aussi le rapport au corps et participent à la construction de l'identité. Selon Le Breton, tatouages et piercings embellissent le corps et permettent de se le réapproprier. La douleur consentie peut donner une valeur particulière à un moment de vie et fonctionner comme un rite de passage. Bétard souligne le caractère durable du tatouage, qui permet d'afficher son identité et sa liberté, mais dont la popularisation entraîne aussi une banalisation. Chez Pons, le tatouage japonais peut renforcer l'appartenance à un groupe et offrir un ancrage à des personnes isolées, même s'il maintient une forme de marginalité. Enfin, chez Garde, les marques de Narcisse ne sont que des traces partielles de ce qu'il a enduré.

Ainsi, tatouages et scarifications n'ont pas de signification fixe. Selon leur contexte, ils expriment l'appropriation de soi, la différence, l'appartenance collective ou la mémoire d'une expérience.

**✓ RÉPONSE À RETENIR**

Tatouages et scarifications expriment, selon les époques et les cultures, l’identité personnelle, l’appartenance collective, la transgression ou le souvenir d’une expérience.

## 2. Rendre notre corps artificiel : trahir notre nature ?

La question invite à réfléchir aux transformations volontaires du corps, notamment aux tatouages et aux scarifications évoqués dans le corpus. La réponse doit être argumentée et s'appuyer sur les documents, les lectures et les connaissances personnelles du candidat.

### Écriture personnelle

**Question 1. Répondez à la question « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » de façon argumentée, en vous appuyant sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.**

**Introduction.** Modifier son corps peut sembler rompre avec une nature définie comme intacte. Mais l'être humain se construit aussi par ses choix et sa culture : toute transformation est-elle donc une trahison ?

**Développement.** Le tatouage peut exprimer une liberté et une identité : Daphné Bétard le présente comme une appropriation durable du corps, tandis que David Le Breton y voit une « signature » et parfois un rite de passage. Comme les vêtements ou les bijoux, il permet de façonner son apparence. Pourtant, Philippe Pons montre qu'au Japon le tatouage peut signifier l'appartenance à un groupe et marginaliser. Dans le roman de François Garde, les marques de Narcisse suscitent fascination et curiosité, mais témoignent aussi de ce qu'il a enduré. La transformation peut ainsi devenir contrainte ou spectacle.

**Conclusion.** Rendre son corps artificiel ne trahit pas nécessairement sa nature : le choix libre peut exprimer la personne. L'imposition, la souffrance ou la perte de dignité rendent toutefois cette transformation problématique.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Transformer son corps ne trahit pas nécessairement sa nature si le choix est libre et respecte la dignité de la personne.

# Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

**Bilan de l'épreuve :** Épreuve de Culture générale et expression du BTS toutes spécialités, session 2018, code CULTGEN, durée de quatre heures, sans matériel autorisé et sans coefficient indiqué. Autour du thème « Corps naturel, corps artificiel », quatre documents explorent tatouages et scarifications comme pratiques historiques, sociales et identitaires. Les candidats réalisent une synthèse objective sur 40 points, puis une écriture personnelle argumentée sur 20 points.

### Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer une identité individuelle, une transgression sociale ou une appartenance collective selon le contexte.
- Les marques corporelles peuvent être vécues comme une appropriation de soi et une affirmation de liberté.
- La douleur consentie peut donner à un tatouage la valeur symbolique d'un moment fort ou d'un rite de passage.
- Les significations des tatouages et scarifications varient selon les sociétés, les époques et les groupes.

### Points de vigilance & attentes du jury

- Dans la synthèse, confrontez les idées des quatre documents sans exprimer votre opinion personnelle.
- Organisez la synthèse autour d'axes communs plutôt que de résumer les documents l'un après l'autre.
- Dans l'écriture personnelle, répondez clairement à la question et développez des arguments illustrés.
- Mobilisez le corpus, des lectures et des connaissances personnelles pertinentes dans votre argumentation.

## Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

**Q : Comment organiser la synthèse des quatre documents ?**

Repérez d'abord les idées communes et les différences entre les textes, puis regroupez-les en axes cohérents. Reformulez les arguments de façon objective et concise, sans juxtaposer quatre résumés ni ajouter votre opinion personnelle.

**Q : Comment expliquer que les marques corporelles expriment parfois le moi et parfois le groupe ?**

Leur signification dépend du contexte culturel et social. Le corpus associe notamment le tatouage occidental à l'individualité ou à la transgression, tandis que certaines pratiques japonaises ou traditionnelles signalent l'appartenance à une communauté.

**Q : Comment gérer les quatre heures et les deux parties de l'épreuve ?**

Le sujet fixe une durée totale de quatre heures, sans imposer de temps par partie. Répartissez le temps entre l'analyse des documents, la rédaction de la synthèse, l'argumentation personnelle et la relecture, en tenant compte des 40 et 20 points.

**Q : Quels critères sont explicitement demandés pour les deux parties ?**

La synthèse doit être objective, concise et ordonnée. L'écriture personnelle doit répondre à la question de façon argumentée et mobiliser le corpus, des lectures et des connaissances personnelles. Le sujet ne détaille pas de barème par critère.

**Sujet officiel associé (PDF) :** https://btscrci.fr/assets/annales/bts-crci/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS CRCI - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf
**Ressources BTS Conception et Réalisation en Chaudronnerie Industrielle :** Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.